



# Literary Companion





## Literary Companion

*These literary selections develop reading and cultural skills and introduce students to French literature.*

*Le Livre de mon père* . . . . . 476  
Émile Henriot

*Deux poèmes africains* . . . . . 480  
«À ma mère»  
Camara Laye  
«L'homme qui te ressemble»  
René Philombe

*Vol de nuit* . . . . . 486  
Antoine de Saint-Exupéry

*Le Malade imaginaire* . . . . . 492  
Molière

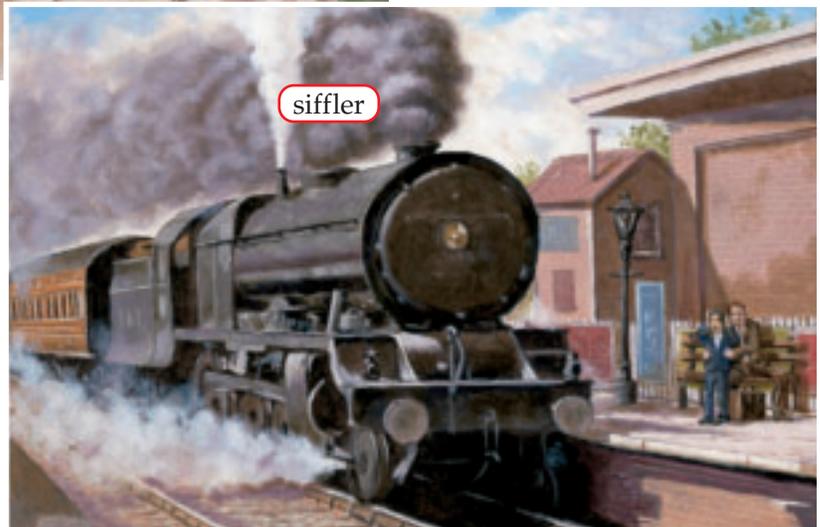


## *Le Livre de mon père* Émile Henriot

### Vocabulaire



Le jeune homme est amoureux  
de la jeune fille.  
Et elle est amoureuse de lui.



Le train a sifflé.  
Le train a dépassé la gare à toute allure.



une montre

L'homme règle sa montre.

saluer dire bonjour



un roman

L'auteur d'un roman est un romancier.

Un romancier écrit un roman.

## Activités

**A** **Le train** Répondez d'après les indications.

1. Est-ce que le train siffle avant d'arriver à la gare? (oui)
2. Le train a fait un arrêt à la gare? (non)
3. Le train a dépassé la gare à toute allure? (oui)
4. Dans le train, qui salue les voyageurs? (le contrôleur)
5. Un voyageur lit le journal? (oui)
6. Il lit *le Temps*, un journal français? (oui)
7. Qu'est-ce que le voyageur regarde? (sa montre)
8. Sa montre indique l'heure exacte? (non)
9. Qu'est-ce que l'homme fait? (régler sa montre)

**B** **Un couple amoureux** Dites d'une autre façon.

1. Le jeune homme *dit bonjour* à sa fiancée.
2. La jeune fille *dit bonjour* à son fiancé.
3. La jeune fille *aime* son fiancé.
4. Et le jeune homme *aime* sa fiancée.
5. Le jeune homme a dépassé la maison *très, très vite*.
6. *L'auteur de ce roman* est très connu.



Un train français vers 1900



**INTRODUCTION** Émile Henriot (1889–1961) a d’abord été poète, puis romancier et critique littéraire. En 1945, il a été élu membre de la prestigieuse Académie Française.

L’Académie Française a été créée par Richelieu, ministre de Louis XIV, en 1634. Elle est composée de quarante membres, les «immortels». Ce sont en majorité des écrivains, mais aussi des diplomates, des avocats<sup>1</sup> et des médecins. Les «immortels» sont chargés de la rédaction<sup>2</sup> d’un «Dictionnaire de la langue française». Leur mission est essentiellement de «travailler à épurer et fixer la langue française».

L’extrait qui suit est tiré du *Livre de mon père*, publié en 1938. Dans ce roman Henriot évoque des souvenirs de son enfance et décrit comment la vie a changé depuis son enfance.

<sup>1</sup> avocats *lawyers*

<sup>2</sup> rédaction *editing*

## Le petit train

Autrefois°, nous connaissions l’heure en écoutant siffler le petit train qui va de Valmondois à Marines et vice versa, pour transporter les betteraves° et quelquefois aussi les gens. C’était un événement que l’arrivée du soir à la gare de Nesles. Même quand je n’attendais personne, et pas le moindre° colis-postal, j’allais à bicyclette assister au débarquement des voyageurs qui venaient de Paris, le notaire, ou Mademoiselle Durand, la fille du pharmacien, qui donne à Pontoise des leçons de musique, Monsieur de Vignerons qui était allé à la Bourse° et le jeune Henri Delarue qui rapportait *le Temps* à mon père. Quelquefois encore, je voyais, ô bonheur, descendre du train une jolie fille, ma voisine, dont j’étais éperdument amoureux. Je la saluais d’un air indifférent et je rougissais°, et pour me faire bien venir d’elle°, je la dépassais à toute allure sur ma bicyclette, et le soir, au lieu de dormir, j’exhalais° mon amour en vers désespérés et détestables. Maintenant, les temps ont changé, il n’y a plus de jolie voisine et, d’ailleurs°, je n’écris plus de vers. Le petit train passe toujours aux mêmes heures, mais ce n’est plus à lui que nous faisons attention.

Autrefois *In the past*

betteraves *sugar beets*

pas le moindre  
*not the slightest*

Bourse *Stock Exchange*

je rougissais *I blushed*  
me faire bien venir d’elle  
*make her like me*

j’exhalais *I expressed*

d’ailleurs *besides*

Ce n'est plus lui qui nous fait dire: «Le petit train a passé depuis un moment, on va déjeuner.»

Maintenant, c'est sur l'avion de Londres que nous réglons nos montres. Il passe quatre fois par jour, juste au-dessus de mon jardin, tantôt° comme un pigeon noir, tantôt comme un beau navire d'argent°, suspendu à rien dans le ciel où il glisse°.

Chaque fois, je lève la tête et le regarde. Et Jean-Claude, que plus rien n'étonne°,

Lui aussi, cependant°, lève la tête et dit, à peu près comme moi autrefois:

—«Voilà l'avion de Londres. On va déjeuner»— ou «on va dîner.»

tantôt *sometimes*  
navire d'argent *silver ship*  
glisse *glides*  
étonne *surprises*

cependant *nevertheless*

## Vous avez compris?

**A** **Autrefois** Répondez.

1. Autrefois, comment savait-on l'heure?
2. Qu'est-ce que le train transportait?
3. Il arrivait à quelle gare? À quel moment de la journée?
4. Le narrateur allait à la gare comment?
5. Il y allait pour attendre quelqu'un?
6. D'où venaient les voyageurs?
7. Qui donnait des leçons de musique? Dans quelle ville?
8. Qui rapportait le journal pour le père du narrateur?
9. Qui descendait du train quelquefois?
10. Le narrateur était amoureux d'elle?
11. Il la saluait comment?
12. Le soir, qu'est-ce qu'il écrivait?

**B** **Les temps ont changé.** Vrai ou faux?

1. La jolie voisine descend toujours du train.
2. Le narrateur continue à écrire des vers.
3. Le train passe toujours aux mêmes heures.
4. Maintenant quand le train passe, on va déjeuner.
5. Maintenant on règle sa montre d'après le passage du train.
6. On règle sa montre sur l'avion de Londres.
7. L'avion passe deux fois par jour.
8. L'avion atterrit dans le jardin.

**C** **La vie change.** Décrivez comment l'auteur indique que la vie a changé.





## Deux poèmes africains

«*À ma mère*» Camara Laye

«*L'homme qui te ressemble*» René Philombe

### Vocabulaire



La mère porte son enfant sur le dos.



Elle essuie ses larmes.



Le bébé a fait un pas.  
C'est son premier pas.



frapper à la porte

le feu

un lit

## Activités

**A**

**Une famille** Répondez que oui.

1. Est-ce que la famille est dans les champs?
2. Il y a une rivière près des champs?
3. Il y a une enceinte de résidences?
4. Une mère porte son bébé sur le dos?
5. Le petit bébé a fait un pas? C'est son premier pas?
6. Il a commencé à pleurer?
7. Sa mère essuie ses larmes?
8. Le père est forgeron?

**B**

**Quel est le mot?** Complétez.

1. On dort dans un \_\_\_\_.
2. Quand on va chez quelqu'un, on \_\_\_\_ à la porte avant d'entrer.
3. En hiver quand il fait froid, il y a souvent un \_\_\_\_ dans la cheminée.



**INTRODUCTION** Camara Laye est né à Kouroussa en Guinée en 1928. Il est allé dans une école technique à Conakry, la capitale. Il a toujours excellé dans ses études et il a reçu une bourse<sup>1</sup> pour étudier en France. En France, il souffrait beaucoup du mal du pays<sup>2</sup> et pensait souvent à l'enceinte familiale dans son petit village de Kouroussa.

Pendant ses moments de nostalgie, il a décidé d'écrire un roman—*L'Enfant noir*. C'était son premier roman. Le poème qui suit est la préface à ce roman autobiographique qui a eu un très grand succès dès sa publication.

<sup>1</sup> bourse *scholarship*

<sup>2</sup> mal du pays *homesickness*

Dans ce joli poème tendre, certains verbes sont au passé simple. Le passé simple est un temps littéraire qui décrit des actions passées. Dans la conversation, on utilise le passé composé. Voici les verbes qui sont au passé simple dans le poème «*À ma mère*».

**portas** as porté

**ouvris** as ouvert

**m'allaitas** m'as allaité

**fis** as fait

**gouvernas** as gouverné



Un village de la brousse en Guinée

## «À ma mère»

Femme noire, femme africaine, ô toi, ma mère, je pense à toi...

Ô Dâman, ô ma mère, toi qui me portas sur le dos, toi qui m'allaitas°, toi qui gouvernas mes premiers pas, toi qui la première m'ouvris les yeux aux prodiges° de la terre, je pense à toi...

Femme des champs, femme des rivières, femme du grand fleuve, ô toi, ma mère, je pense à toi...

Ô toi Dâman, ô ma mère, toi qui essuyais mes larmes, toi qui me réjouissais le cœur°, toi qui, patiemment, supportais mes caprices°, comme j'aimerais encore être près de toi, être enfant près de toi!

Femme simple, femme de la résignation, ô toi, ma mère, je pense à toi...

Ô Dâman, Dâman de la grande famille des forgerons, ma pensée toujours se tourne vers toi, la tienne° à chaque pas m'accompagne, ô Dâman, ma mère, comme j'aimerais encore être dans ta chaleur°, être enfant près de toi...

Femme noire, femme africaine, ô toi, ma mère, merci; merci pour tout ce que tu fis pour moi, ton fils, si loin, si près de toi!

m'allaitas *nursed me*

prodiges *wonders*

me réjouissais le cœur  
*brought me joy*  
caprices *whims*

la tienne *yours*  
chaleur *warmth*

### Vous avez compris?

**A** Ô Dâman Répondez.

1. À qui pense l'auteur?
2. Quand il était petit, sa mère le portait sur le dos?
3. Elle l'allaitait?
4. Elle l'a aidé à faire ses premiers pas?
5. Elle essuyait ses larmes quand il pleurait?
6. Qu'est-ce qu'elle supportait?
7. Quels sont les désirs de l'auteur?
8. L'auteur dit merci à sa mère. Pourquoi?

**B** Description Discutez.

1. Quels sont les adjectifs que l'auteur utilise pour décrire sa mère?
2. Comment sait-on que l'auteur habitait à la campagne, c'est-à-dire dans une région rurale?



Une mère avec son enfant au Niger



Un tissu du Cameroun

**INTRODUCTION** René Philombe est né au Cameroun en 1930. À l'âge de vingt-sept ans, il a eu la poliomyélite, mais il a continué sa carrière d'écrivain. Il est poète, romancier<sup>1</sup>, journaliste et dramaturge<sup>2</sup>.

Philombe a été influencé par le mouvement de la négritude. Sa poésie exprime son désir de voir un monde libre d'oppression. Pour lui, tous les hommes ont les mêmes droits<sup>3</sup>. Dans son poème, «L'homme qui te ressemble», René Philombe parle d'une fraternité entre les êtres humains qui transcende tout.

<sup>1</sup> romancier *novelist*

<sup>2</sup> dramaturge *playwright*

<sup>3</sup> droits *rights*

## «L'homme qui te ressemble»

J'ai frappé à ta porte  
J'ai frappé à ton cœur°  
pour avoir bon lit  
pour avoir bon feu  
pourquoi me repousser°?  
Ouvre-moi mon frère... !

Pourquoi me demander  
si je suis d'Afrique  
si je suis d'Amérique  
si je suis d'Asie  
si je suis d'Europe?  
Ouvre-moi mon frère... !

cœur *heart*

repousser *reject*



Pourquoi me demander  
la longueur de mon nez  
l'épaisseur° de ma bouche  
la couleur de ma peau°  
et le nom de mes dieux°?  
Ouvre-moi mon frère... !

épaisseur *thickness*  
peau *skin*  
dieux *gods*

Je ne suis pas un noir  
Je ne suis pas un rouge  
Je ne suis pas un jaune  
Je ne suis pas un blanc  
mais je ne suis qu'un homme  
Ouvre-moi mon frère... !

ne... qu' *only*

Ouvre-moi ta porte  
Ouvre-moi ton cœur  
Car° je suis un homme  
l'homme de tous les temps  
l'homme de tous les cieux°  
l'homme qui te ressemble... !

Car *Because*

cieux *heavens*



Anna Belle Lee Washington *Le passé*

## Vous avez compris?

**A Discussion** D'après l'auteur de ce poème, quelles sont les questions qu'on ne doit poser à personne? Pourquoi?

**B Résumé** Dites en anglais ce que ce poème vous suggère.

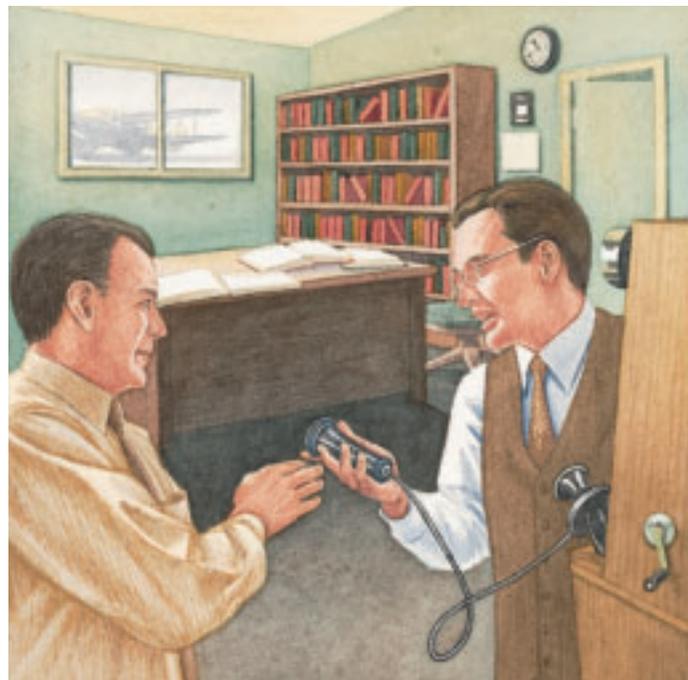


## *Vol de nuit* Antoine de Saint-Exupéry

### Vocabulaire



La femme parle au téléphone.  
La conversation se prolonge.  
Le secrétaire se trouble.  
Il sait quelque chose qu'il ne veut pas  
lui dire.



Il donne l'écouteur à quelqu'un d'autre.



L'avion vole dans le ciel.

**des nouvelles** des informations sur ce qui se passe

## Activités

**A** **Un coup de téléphone** Répondez.

1. La femme téléphone?
2. Elle parle au secrétaire?
3. Elle veut avoir des nouvelles?
4. La conversation se prolonge?
5. Le secrétaire se trouble?
6. Le secrétaire veut dire quelque chose à la femme?
7. Il passe l'écouteur à quelqu'un d'autre?
8. L'avion vole dans le ciel?

**B** **Encore une fois** Exprimez d'une autre façon.

1. Le secrétaire *devient agité*.
2. La conversation *devient très longue*.
3. Il donne l'écouteur à *une autre personne*.

**INTRODUCTION** Antoine de Saint-Exupéry est né à Lyon en 1900. Il a fait ses études à l'École Navale et aussi à l'École des Beaux-Arts. Il a commencé à piloter des avions pendant son service militaire. En 1927, il est devenu pilote de ligne entre Toulouse et Dakar. Ensuite, il est allé à Buenos-Aires en Argentine. Il a vécu les débuts de la liaison aérienne entre la France et l'Amérique du Sud. Il a disparu en 1944 au-dessus de la mer Méditerranée.

Saint-Exupéry était aussi écrivain et journaliste. Comme les œuvres d'André Malraux et de l'Américain Ernest Hemingway, l'œuvre de Saint-Exupéry est tirée des expériences qu'il a vécues. Par exemple, dans son roman *Courrier Sud* (1930), il décrit ses vols entre Toulouse et Dakar.



L'extrait qui suit est tiré de son roman *Vol de nuit* (1931). Un aviateur, Fabien, fait le vol Commodoro-Buenos Aires avec une escale à Trelew. Il n'est pas encore arrivé à Buenos Aires et on a perdu tout contact avec lui. Il fait très mauvais temps. La femme de Fabien téléphone à l'aéroport. Elle veut avoir des nouvelles de son mari. Elle veut savoir s'il a atterri.

Dans cet extrait, certains verbes sont au passé simple. Le passé simple est un temps littéraire qui exprime des actions passées. Dans la conversation, on utilise le passé composé. Voici les verbes qui sont au passé simple dans cet extrait.

**téléphona** a téléphoné  
**passa** a passé  
**eut** a eu  
**dut** a dû  
**répondit** a répondu  
**se décida** s'est décidé  
**se rappela** s'est rappelé



## L'attente

La femme de Fabien téléphona [...]. « Fabien a-t-il atterri? »

Le secrétaire qui l'écoutait se troubla un peu:

« Qui parle? »

— Simone Fabien.

— Ah! une minute... »

Le secrétaire, n'osant<sup>o</sup> rien dire, passa l'écouteur au chef de bureau:

« Qui est là? »

— Simone Fabien.

— Ah!... que désirez-vous, madame?

— Mon mari a-t-il atterri? »

Il y eut un silence qui dut paraître<sup>o</sup> inexplicable, puis on répondit simplement:

« Non.

— Il a du retard?

— Oui... »

Il y eut un nouveau silence.

« Oui... du retard.

— Ah!... »

C'était un « Ah! » de chair blessée<sup>o</sup>. Un retard ce n'est rien... ce n'est rien... mais quand il se prolonge...

« Ah!... Et à quelle heure sera-t-il ici?

— À quelle heure il sera ici? Nous... Nous ne savons pas. »

osant *daring*

paraître *seemed*

chair blessée  
*wounded flesh*



Elle se heurtait maintenant à un mur°. Elle n’obtenait que l’écho même de ses questions.

« Je vous en prie, répondez-moi! Où se trouve-t-il?... »

—Où il se trouve? Attendez... »

Cette inertie lui faisait mal. Il se passait quelque chose, là, derrière ce mur.

On se décida:

« Il a décollé de Comodoro à dix-neuf heures trente.

—Et depuis?

—Depuis?... Très retardé... Très retardé par le mauvais temps...

—Ah! le mauvais temps... »

[...] La jeune femme se rappela soudain qu’il fallait deux heures à peine° pour se rendre de Comodoro à Trelew.

« Et il vole depuis six heures vers Trelew! Mais il vous envoie des messages! Mais que dit-il?... »

—Ce qu’il nous dit? Naturellement par un temps pareil°... vous comprenez bien... ses messages ne s’entendent pas.

—Un temps pareil!

—Alors, c’est convenu°, madame, nous vous téléphonons dès que° nous savons quelque chose.

—Ah! vous ne savez rien...

—Au revoir, madame...

—Non! non! Je veux parler au directeur!

—Monsieur le directeur est très occupé, madame, il est en conférence... »

se... mur *hit a brick wall*

à peine *just under, barely*

pareil *such*

convenu *agreed*  
dès que *as soon as*



## Vous avez compris?

### A Au téléphone Répondez.

1. Qui téléphone à l'aéroport?
2. Qu'est-ce qu'elle veut savoir?
3. Qui répond au téléphone?
4. Qu'est-ce qu'il dit à la femme de Fabien?
5. À qui est-ce qu'il passe l'écouteur?
6. Qu'est-ce qu'il dit à la femme de Fabien?
7. D'après vous, est-ce que le chef de bureau sait à quelle heure l'avion de Fabien va atterrir?



### B Un vol retardé Complétez.

1. Fabien a décollé de Commodoro pour aller à \_\_\_\_.
2. Il est retardé par \_\_\_\_.
3. Normalement il faut deux heures pour aller de \_\_\_\_ à \_\_\_\_.
4. Et il vole depuis \_\_\_\_.
5. On ne peut pas entendre les messages à cause du \_\_\_\_.
6. Le chef de bureau ne sait \_\_\_\_.
7. La femme de Fabien veut parler au \_\_\_\_.
8. Le directeur est en \_\_\_\_.

### C Discussion Pourquoi le secrétaire et le chef de bureau ne veulent-ils pas répondre aux questions de la femme de Fabien?

**FRENCH**  
*Online*

For more information about Saint-Exupéry and other French authors, go to the Glencoe French Web site: [french.glencoe.com](http://french.glencoe.com)



## *Le Malade imaginaire* Molière

### Vocabulaire



Le médecin soigne le malade.  
Il prend soin du malade.  
Le médecin veut guérir sa maladie.

**une marque** un signe  
**le soin** l'attention  
**un siècle** une période de cent ans  
**un apothicaire** un pharmacien  
**guérir** rendre la santé à quelqu'un

**se porter bien** être en bonne santé  
**se servir de** utiliser, employer  
**crever** mourir  
**demeurer d'accord** être d'accord

## Activités

### La médecine Vrai ou faux?

1. Quand on a de la fièvre, on est malade.
2. Un médecin soigne ses patients.
3. Au temps de Molière, on appelait un pharmacien «un apothicaire».
4. Les malades se portent bien.
5. Les médecins se servent des médicaments pour soigner et guérir les malades.
6. Les soins médicaux coûtent cher aux États-Unis.
7. Nous vivons au dix-huitième siècle.
8. «Crever» veut dire «guérir».



**INTRODUCTION** Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, est né à Paris en 1622. Il a passé sa jeunesse dans un milieu aisé. Il a reçu une très bonne éducation. Il a étudié les mathématiques, la physique, le latin, la philosophie et la danse. Mais il avait la vocation du théâtre et il a donc décidé de devenir acteur. Il a commencé par écrire des farces. Puis très vite, il a écrit des comédies de mœurs<sup>1</sup>. Molière est un des auteurs français les plus connus. Ses comédies sont jouées dans le monde entier.

Dans *Le Malade imaginaire*, Molière exprime son scepticisme envers la médecine. Comme on le verra dans l'extrait qui suit, Molière n'aimait pas les médecins. *Le Malade imaginaire* est la dernière pièce de Molière. Il présente cette pièce-ballet pour la première fois le 10 février 1673. Molière est malade déjà depuis plusieurs années, mais il joue tout de même le rôle principal d'Argan. Pendant la quatrième représentation, Molière se sent très mal, mais il refuse de quitter la scène. Il meurt quelques heures après la représentation.

Argan est un malade imaginaire, c'est-à-dire, un hypochondriaque. Il est tellement obsédé par sa santé qu'il veut à tout prix marier sa fille au fils d'un médecin alors qu'elle aime quelqu'un d'autre. Il n'hésiterait pas à sacrifier le bonheur<sup>2</sup> de sa fille pour avoir un médecin dans la famille. Dans cette scène Béralde reproche à son frère Argan d'être obsédé par les médecins.

<sup>1</sup> comédies de mœurs *comedy of manners*

<sup>2</sup> bonheur *happiness*



## Acte III, Scène 3

BÉRALDE: Est-il possible que vous serez toujours embéguiné° de vos apothicaires et de vos médecins, et que vous vouliez être malade en dépit° des gens et de la nature!

ARGAN: Comment l'entendez-vous°, mon frère?

BÉRALDE: J'entends, mon frère, que je ne vois point° d'homme qui soit moins malade que vous, et que je ne demanderais point une meilleure constitution que la vôtre. Une grande marque que vous vous portez bien, et que vous avez un corps parfaitement composé, c'est qu'avec tous les soins que vous avez pris, vous n'avez pu parvenir encore à gâter la bonté° de votre tempérament, et que vous n'êtes point crevé de toutes les médecines qu'on vous a fait prendre.

ARGAN: Mais savez-vous, mon frère, que c'est cela qui me conserve; et que monsieur Purgon dit que je succomberais, s'il était seulement trois jours sans prendre soin de moi?

BÉRALDE: Si vous n'y prenez garde°, il prendra tant de soin de vous, qu'il vous enverra en l'autre monde.

embéguiné *infatuated*

en dépit *in spite*

Comment l'entendez-vous?

*What do you mean by that?*

ne... point *not*

parvenir à gâter la bonté

*succeed in spoiling the goodness*

Si vous n'y prenez garde

*If you don't watch out*



- ARGAN: Mais raisonnons un peu, mon frère. Vous ne croyez donc point à la médecine?
- BÉRALDE: Non, mon frère, et je ne vois pas que, pour son salut°, il soit nécessaire d'y croire.
- ARGAN: Quoi! vous ne tenez° pas véritable une chose établie° par tout le monde, et que tous les siècles ont révéree°?
- BÉRALDE: Bien loin de la tenir véritable, je la trouve, entre nous, une des grandes folies qui soit parmi les hommes; et, à regarder les choses en philosophe, je ne vois point de plus plaisante momerie°, je ne vois rien de plus ridicule qu'un homme qui se veut mêler° d'en guérir un autre.
- ARGAN: Pourquoi ne voulez-vous pas, mon frère, qu'un homme en puisse guérir un autre?
- BÉRALDE: Par la raison, mon frère, que les ressorts de notre machine° sont des mystères, jusques ici, où les hommes ne voient goutte°; et que la nature nous a mis au-devant des yeux des voiles trop épais° pour y connaître quelque chose.
- ARGAN: Les médecins ne savent donc rien, à votre compte?
- BÉRALDE: Si fait°, mon frère. Ils savent la plupart de fort belles humanités, savent parler en beau latin, savent nommer en grec toutes les maladies, les définir et les diviser; mais pour ce qui est de les guérir, c'est ce qu'ils ne savent point du tout.
- ARGAN: Mais toujours faut-il demeurer d'accord que, sur cette matière, les médecins en savent plus que les autres. [...] Il faut bien que les médecins croient leur art véritable, puisqu'ils° s'en servent eux-mêmes.

salut *salvation*

tenez *consider*  
établie *taken for granted*

plaisante momerie  
*masquerade*  
se veut mêler  
*wants to get mixed up*

ressorts de notre machine  
*our body's mechanisms*  
ne... goutte *nothing*  
voiles trop épais  
*veils too thick*

Si fait *Of course*

puisqu'ils *since they*



## Vous avez compris?

**A** **D'une autre façon** Comment Molière exprime-t-il les phrases suivantes?

1. Vous serez toujours fasciné par vos pharmaciens.
2. Que voulez-vous dire, mon frère?
3. Je ne vois pas d'homme...
4. Une grande marque que vous allez bien...
5. Vous n'avez pas réussi à gâter la bonté de votre tempérament.
6. Si vous ne faites pas attention...
7. Il vous tuera.
8. Vous ne considérez pas véritable quelque chose que tout le monde accepte.
9. Je ne vois rien de plus stupide qu'un homme qui veut essayer de guérir un autre homme.
10. Les moyens de notre corps sont des mystères que les hommes ne comprennent pas.
11. Les médecins ne savent donc rien, à votre avis.
12. Bien sûr, mon frère.

**B** **Pas du même avis** Répondez.

1. Est-ce que Béralde croit que son frère est vraiment malade?
2. Est-ce qu'il croit que le médecin donne trop de médicaments à son frère?
3. D'après Argan, qu'est-ce qui le conserve?
4. Comment s'appelle le médecin d'Argan?
5. D'après ce médecin, qu'est-ce qui se passerait s'il ne prenait pas soin d'Argan?
6. D'après Béralde, où le médecin va-t-il envoyer Argan?
7. D'après Béralde, qu'est-ce que la médecine?
8. Béralde croit qu'un homme peut guérir un autre homme?
9. Qui dit que notre corps est une machine mystérieuse?
10. D'après Béralde, que savent les médecins?

**C** **Discussion** Vous êtes d'accord avec les idées de Béralde ou avec celles d'Argan? Expliquez pourquoi.